

Open studio

Marie-Atina Goldet et Laurent Valera,
Artistes en résidence
à l'Institut Culturel Bernard Magrez
Vous ouvrent les portes de leurs
ateliers ...



A l'Institut Culturel *Bernard Magrez*

Vendredi 16 – Samedi 17 – Dimanche 18 Décembre 2011
Pendant les horaires d'ouverture de l'Institut

Pour la première fois depuis leur entrée en résidence en juillet 2011, les deux artistes plasticiens Marie-Atina Goldet et Laurent Valera ouvrent au public de l'Institut Culturel Bernard Magrez leurs ateliers. Une manière pour le public de rencontrer les artistes et d'échanger sur leur travail réalisé en résidence.

A cette occasion, Laurent Valera présentera également ses œuvres dans la Galerie du Pavillon du Château Labottière, du 16 Décembre 2011 au 15 Janvier 2012.

« J'ai choisi de créer cet Institut Culturel pour donner leur chance à de jeunes artistes talentueux que je souhaite aider efficacement pour leur réussite professionnelle. Je me réjouis de pouvoir montrer leurs travaux au terme d'un semestre de résidence à l'Institut. » Bernard Magrez.

Récemment diplômée de l'Ecole des beaux-arts de Bordeaux et lauréate du Grand Prix de l'Institut Culturel Bernard Magrez avec son installation *Au Bonheur du grain*, Marie-Atina Goldet a su convaincre par sa justesse et sa poésie. Le dessin et la gravure constituent l'essentiel de son travail.

Quant à Laurent Valera, dont plusieurs œuvres viennent d'enrichir la collection de l'Institut Culturel Bernard Magrez, il concentre ses recherches autour de la lumière, du fractionnement des images et du mouvement.

Un logement, un atelier et une dotation

Pour donner à ces artistes un environnement propice à la création, l'Institut Culturel Bernard Magrez met à leur disposition un logement avec un atelier et prend en charge de leurs frais de vie par le biais d'une dotation de 5000 euros par trimestre. Lors de leur séjour, les artistes ont l'occasion de développer un projet personnel ou répondre à une commande thématique passée par Bernard Magrez en vue d'une acquisition.

Bernard Magrez a donné pour mission à l'Institut Culturel de mener des actions en faveur de la création et des artistes avec un programme de manifestations pluridisciplinaires déployé sur quatre prestigieuses propriétés : Château Pape Clément, Château Fombrauge, Château La Tour Carnet et Château Labottière. Plaçant l'artiste et la création artistique au cœur de ses ambitions, il contribue à l'accès des œuvres d'excellence au plus grand nombre et s'engage aussi à soutenir de jeunes talents en les accueillant en résidence et en organisant chaque année un Grand Prix récompensant des lauréats dans les domaines des beaux-arts, de la littérature ou de la musique.

« Après avoir bâti une carrière dans les Grands Crus Classés de Bordeaux, où la perfection est le maître-mot, je souhaite aujourd'hui rendre à la vie la chance qu'elle m'a donnée, en soutenant la jeune création, à l'exemple de ce que fait la Villa Médicis à Rome. » Bernard Magrez

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires d'ouverture Open Studio :

Vendredi 16 Décembre de 20h à 21h

Samedi 17 Décembre de 12h à 18h

Dimanche 18 Décembre de 14h à 18h

Exposition de Laurent Valera dans la Galerie du Pavillon du 16 Décembre 2011 au 15 Janvier 2012

Du mercredi au samedi, de 12h à 18h.

Nocturne le vendredi jusqu'à 20h.

Le dimanche de 14h à 18h

Fermeture les lundis, mardis et les jours fériés (25 Décembre et 1^{er} Janvier)

Contacts

Institut Culturel Bernard Magrez, Centre d'Art du Château Pape Clément

5 rue Labottière 33000 Bordeaux

Ashok Adicéam, directeur et commissaire de l'exposition

Communication : Hélène Le Franc – h.lefranc@institut-bernard-magrez.com – +33 (0)5 56 44 49 24

www.institut-bernard-magrez.com

Relations Presse

CLAUDINE COLIN COMMUNICATION – +33 (0)1 42 72 60 01

Eva Astaburuaga Dalla Venezia – eva@claudinecolin.com / Ingrid Cadoret – ingrid@claudinecolin.com

www.claudinecolin.com

A propos de...Laurent Valera



Laurent Valera

Né en 1972 à Langon (France)

En résidence à l'Institut Culturel Bernard Magrez depuis le 18 Juillet 2011

Diplômé en Génie Civil puis formé aux Beaux-arts de Bordeaux, Laurent Valera débute sa carrière dans les travaux publics, expérience qui sera à l'origine de son travail artistique d'aujourd'hui. Ce premier contact avec la matière et différents matériaux, l'appréhension de l'espace (du global au détail), nourrit depuis sa création. Sa vision se précise au fur et à mesure de sa pratique créatrice. 10 ans de recherche ont donné naissance à profusion de travaux, constitués en séries. Si leurs formes plastiques divergent, toutes ces séries sont étroitement liées ; des expérimentations différentes pour la réalisation d'un concept commun. De la notion de liberté et du mouvement, de l'effacement à la disparition, de l'effet

miroir qui induit par son reflet les notions de double et de dualité, l'artiste, fractionne, joue sur la fluidité des éléments, recherchant lumière et énergie. Depuis plus d'un an, son travail se concentre sur la lumière, le fractionnement des images en mouvements. Révéler la lumière et le mouvement aléatoire de chaque chose, bref, la vie. « *Créer c'est pour moi satisfaire ma vision de la vie et générer des états vibratoires, palpitants et sensuels.* »

Zoom sur deux œuvres réalisées en résidence et exposées dans la Galerie

Autoportrait, 2011

Portrait évolutif
par jeux de lumières
sur découpage photographique
60 x 100 cm

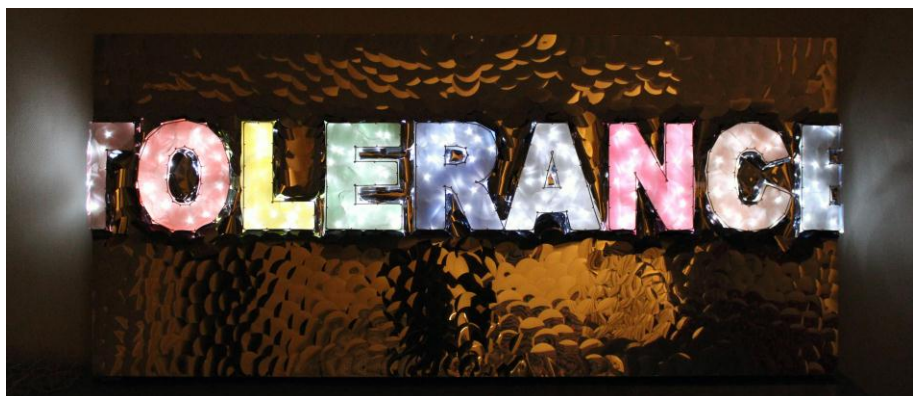
Collection Bernard Magrez



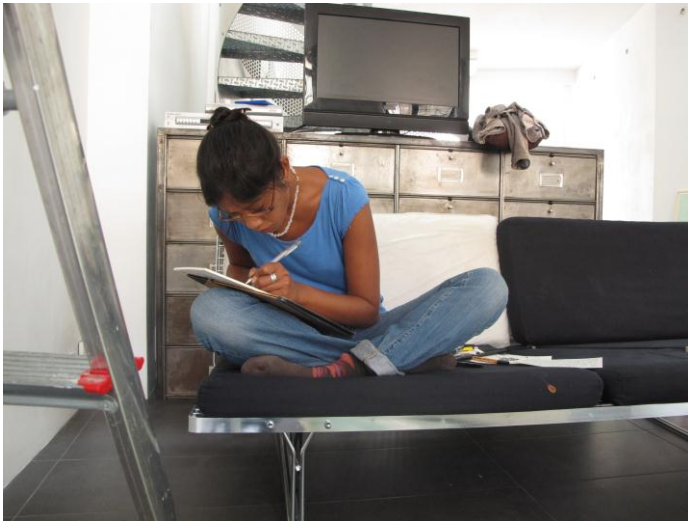
Tolérance, 2011

Disques d'aluminium, baguettes de bois,
papier Canson et réseau de leds sur
panneau isophane.
204 x 93 cm

Commande de l'Institut Culturel Bernard
Magrez



A propos de... Marie-Atina Goldet



Marie-Atina Goldet

Née en 1979

En résidence à l'Institut Culturel Bernard Magrez depuis le 18 Juillet 2011.

« Voici quelques années que je connais Marie-Atina Goldet.

Quelques temps que je la vois prendre des photos, dessiner, coudre, installer, s'activer à produire beaucoup de choses. Elle fait beaucoup de photos, je l'ai toujours vu en prendre. Oui, la photographie, j'ai bien l'impression qu'elle commence par-là, si jamais on doit parler d'un quelconque début. Puis vient le

dessin, la fabrication d'objets, les mots & le langage.

Marie-Atina passe aussi la majeure partie de son temps à classer, à mettre ses dessins, ses photographies et ses mots dans des petites boîtes. Elle nous fait croire qu'il y a une volonté d'y mettre un ordre, mais pour ma part, je pense que c'est impossible, et peut-être même inutile.

Pandore pourrait être son ancêtre. Dans son coffre, non pas les maux de l'univers, mais une multitude de petites boîtes qui renfermeraient des corps qui dansent, une femme-animal, des animaux anthropomorphes, des scènes étranges de la vie quotidienne, des chimères, des créatures prêtes à se transformer. Elle regarde, observe, pense, puis photographie, dessine, transforme.

Quand je perçois un dessin de Marie-Atina, j'ai un accès direct à son imagination, à ce qu'elle déploie, à ce qu'elle explore. Et c'est cela qui me plaît dans le travail de Marie-Atina : je ne sais pas d'où viennent toutes ses images, tous ses dessins, tout son langage. J'y perds pieds, œil, dent et me laisse dessaisir de mon savoir. »

Lauren Huret, dans Happen, janvier 2010.



Aléa #1 Octobre 2011

Dessin-affiche
42 x 29,7 cm

Dessin réalisé dans le cadre d'EXODO, projet initié par l'Agence Créative (association culturelle bordelaise).

Il est imprimé numériquement à 50 exemplaires.
Une affiche à compléter, à emporter.